

# La violence contre les journalistes s'accroît

**Cette année, 50 journalistes professionnels ont été tués pour l'enquête qu'ils réalisaient. Les réseaux sociaux portent une responsabilité dans cette poussée de haine.**

**VINCENT GEORIS**

Assassinats, prison, prises d'otages, disparitions forcées... Les violences contre les journalistes sont en nette hausse partout dans le monde. «Tous les voyants sont au rouge, dit le secrétaire général de Reporter Sans Frontières, Christophe Deloire, les violences contre les journalistes ont atteint cette année un niveau inédit.»

Le bilan dressé par l'ONG, diffusé ce mardi, est lourd. Très lourd. Quarante journalistes professionnels (40), non professionnels (13) et collaborateurs de médias (4) ont été tués cette année dans l'exercice de leur fonction. Plus de la moitié l'ont été sciemment en raison de leur métier. Ces chiffres ayant été arrêtés au 1<sup>er</sup> décembre, il faut ajouter les deux journalistes abattus mardi dernier

sur le marché de Noël à Strasbourg, Antonio Magalizzi et Barto Pedro Orent-Niedzielski.

## **Visés en raison de leur métier**

Pas moins de 63 journalistes professionnels ont été tués en 2018, alors qu'on en comptait 55 l'an dernier. Cinquante ont été sciemment visés au motif que leurs enquêtes dérangeaient les intérêts de tels ou tels autorités politiques, économiques ou groupes religieux ou mafieux. L'Afghanistan, la Syrie, le Mexique et l'Inde sont les pays les plus dangereux pour les journalistes.

Le cas le plus médiatisé est celui du Saoudien Jamal Khashoggi, drogué, tué et découpé au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul par une équipe d'exécuteur venue du royaume. Le journaliste slovaque Jan Kuciak, abattu alors qu'il enquêtait sur des affaires de corruption dans les milieux politiques, est un autre cas emblématique.

RSF lie cette poussée de violence

à «la haine contre les journalistes proférée, voire même revendiquée, par des leaders politiques, religieux ou des businessmen sans scrupule». Les réseaux sociaux, Facebook et Twitter, sur lesquels cette haine est déversée l'aggravent.

En hausse aussi, le nombre de journalistes emprisonnés dans le monde. Ils sont 348, contre 326 l'an dernier. Plus de la moitié sont enfermés en Iran, Arabie saoudite, Egypte et Chine.

Soixante journalistes sont otages (+ 11%).

# 63

**Sur les 63 journalistes professionnels tués l'an dernier, cinquante ont été visés en raison de leur enquête.**